

# Mme Monique Bouché, une des premières femmes à devenir officier judiciaire

Par arrêté royal du 19 novembre dernier, paru au « Moniteur » le 29 de ce même mois, Mme Monique Bouché, agent judiciaire près le Parquet du Tribunal de première instance de Huy, a été nommée officier judiciaire.

Cette nomination survient quelques semaines après la mise à la retraite du commissaire principal M. Wilkin et complète ainsi le cadre de la P.J. de Huy. Elle constitue également une très belle (et rapide) promotion pour Mme Bouché, qui fut la première femme agent judiciaire et qui, aujourd'hui, devient une des premières femmes à accéder au grade d'officier judiciaire.

Native de Waremme et fille de l'instituteur aujourd'hui retraité de Marneffe, Mme Bouché est mariée et mère de deux enfants.

Après avoir suivi des humanités classiques (latin-grec), Mme Bouché s'est dirigée vers la médecine et a accompli trois candidatures à

Namur, avant de bifurquer vers le droit et devenir licenciée en criminologie.

Sa carrière au sein de la Police judiciaire débuta le 29 janvier 1982, lorsqu'elle fut nommée agent stagiaire près le Tribunal de première instance de Verviers. Sa nomination fut confirmée le 23 février 1983 ; elle devint alors inspecteur. A la fin de cette année-là, Mme Bouché fut mutée, à sa demande, à Liège, où elle fut versée à la section « Jeunesse » en avril 1984. Lauréate de l'examen d'officier judiciaire après la session 83-84, elle demanda sa mutation pour Huy, où elle arriva au mois de mai. Voici donc Mme Bouché aujourd'hui officier.

Le cadre de la P.J. de Huy se compose donc du commissaire principal M. Deborre, du commissaire Saudoyez et de l'officier Mme Bouché.

Nos félicitations pour cette promotion.

# Le pays et le monde

En service dès mardi à la P.J. de Verviers

## Monique Bouché, de Marneffe, la première Wallonne « inspecteur » de police

Monique Bouché, de Marneffe, a tout de la jeune fille paisible : après ses humanités, à l'Institut Ste-Marie, à Huy, elle est passée par les facultés de Namur, où elle a suivi trois candidatures en médecine, puis par l'Université de Liège, où elle a mené à son terme une licence en criminologie. Une période de chômage de sept mois, un intérim dans l'enseignement, et, en août dernier, ses 24 ans bien sonnés, elle prenait son service comme cadre spécial temporaire à l'A.S.B.L. « Aide et Reclassement » qui, dans la région hutoise, vient en aide aux détenus et à leurs familles.

Une trajectoire « classique ». Pourtant, la même Monique Bouché va, mardi, poser un acte qui fera d'elle une sorte de « pionnière » : en prenant son service à la Police judiciaire de Verviers, elle sera, en effet, la première Wallonne — après une Anversoise et, récemment, une Bruxelloise — à s'imposer dans une carrière jusqu'ici tellement réservée aux hommes que le langage reste hésitant à son égard : on ignore s'il faudra l'appeler « inspecteur » ou « inspectrice » de police...

Il ne lui a pas été tellement facile de se faire admettre dans la profession : si elle avait réussi toutes les épreuves qui y mènent, elle devait, en effet,

échouer dans les ultimes tests, les tests sportifs, qui prévoyaient entre autres, un 100 m, le saut en hauteur à 1,10 m et le saut en longueur à 3,60 m. Comme toutes les autres candidates, elle dut se resoumettre à ces épreuves... sans plus de succès. mais la troisième fois fut la bonne, et elle fut admise.

### Contre les stéréotypes

Pourquoi Monique Bouché voulait-elle entrer à la P.J. ? Elle ne le sait pas très bien elle-même. Tout ce qu'elle avoue, trahissant par là une pointe de féminisme, c'est qu'elle voulait absolument « exercer un métier habituellement fermé aux femmes ». Cela dit, ses premiers contacts avec ses futurs collègues se sont avérés fort positifs : sa tâche sera celle de tous les autres inspecteurs, et, si elle appréhende les missions qu'elle devra mener dans le domaine financier, elle se réjouit, par contre, de s'occuper de dossiers qui ont trait à un problème qu'elle étudie depuis longtemps : la drogue. Elle sait donc à quoi elle doit s'attendre, et elle ne veut pas correspondre au stéréotype véhiculé par exemple par Miou-Miou - « Miou-Miou est un peu gnan-gnan » sourit-elle dans « la femme flic ».

Monique Bouché qui portera le

n°... 22 parmi les inspecteurs verviétois, se réjouit de travailler dans un milieu assez jeune, et le fait qu'un des juges d'instruction de la cité lainière soit une femme, l'aidera sans doute au début de sa carrière.

Son expérience au service des détenus lui sera également précieuse : « quand on a fait le travail que j'ai réalisé à « Aide et Reclassement », on comprend mieux la psychologie d'un détenu. On sait ce qu'il ressent quand il sort de prison. Cela m'aidera, même si mon action, sera plutôt répressive, d'avoir été de l'autre côté ». Quant aux détenus de la prison de Marneffe, dont elle s'occupait principalement, ils ont eu, en apprenant sa nouvelle affectation, « une réaction mitigée : pour les uns, je passe dans le camp adverse. Quant aux autres, ils comprennent que je fasse autre chose ». De toute façon, tous lui ont offert des cadeaux à l'occasion de son départ.

Comme sur les bancs de l'Université de Liège, Monique Bouché va côtoyer désormais des gendarmes. « Cela ne m'intimide plus », affirme-t-elle. Elle sera un inspecteur à part entière dont le rêve — en cours de réalisation — est de devenir officier le plus vite possible.

Messieurs les inspecteurs verviétois, vous voilà prévenus...

En service dès mardi  
à la P.J. de Verviers

**Monique Bouché, de Marneffe,  
la première Wallonne  
« inspecteur » de police**

*(Lire en page C)*



# **Mme Monique Bouché nommée officier judiciaire à Huy**

Originnaire de Waremme, Mme Bouché est une des premières femmes à accéder à ce grade.

(Page 6)